

Veterinary Practice Management

Gestion d'une pratique vétérinaire

A strong year for Canadian veterinarians: Results of the 2021 CVMA Practice Owners Economic Survey

Une bonne année pour les vétérinaires canadiens : résultats du sondage économique mené auprès des propriétaires de pratiques en 2021 par l'ACMV

Chris Doherty

As the COVID-19 pandemic continued into its second year, and Canadians adjusted their lives in response, the veterinary industry also experienced many changes and disruptions over 2021. Despite everything, veterinary hospitals rolled with the punches, and posted robust results across many key metrics.

Companion animal hospitals

Canadian companion animal hospitals had a stellar 2021, with revenues surging. Expenses also climbed, as would be expected when gross revenue jumps, but not so much as to dent profitability, allowing net income to ascend as well.

The national weighted average revenue increased by 10.3% year-over-year, to \$717 251 per full-time equivalent (FTE) DVM. Expenses also grew rapidly, by 14.4%, to \$478 665 per FTE DVM; however, this was insufficient to outweigh the absolute dollar amount of revenue acceleration, resulting in net incomes pushing up 8.4%, to a national weighted average of \$238 586 per FTE DVM (Figure 1).

Although the Canada-wide average figures paint a fantastic picture, there were, as always, variations among provinces.

Alors que la pandémie de COVID-19 s'est poursuivie pour une deuxième année et a continué d'affecter le quotidien des Canadiens, l'industrie vétérinaire a également connu de nombreux changements et perturbations en 2021. Malgré tout, les pratiques vétérinaires ont su s'adapter et ont affiché de bons résultats pour divers paramètres clés.

Pratiques pour animaux de compagnie

Les pratiques pour animaux de compagnie ont connu une excellente année 2021, avec des revenus à la hausse. Les dépenses ont également augmenté, comme on peut s'y attendre lorsque le revenu brut bondit, mais pas au point de nuire à la rentabilité, ce qui a permis au revenu net de croître aussi.

La moyenne nationale pondérée du revenu brut a augmenté de 10,3 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 717 251 \$ par médecin vétérinaire équivalent temps plein (ETP). Les dépenses ont également augmenté beaucoup, soit de 14,4 %, pour atteindre 478 665 \$ par médecin vétérinaire ETP; cependant, comme elles n'ont pas été suffisantes pour compenser l'accélération des revenus en dollars absolus, on a noté une

Dr. Doherty is a graduate of the Ontario Veterinary College; he is the Manager for Economic Research at the Ontario Veterinary Medical Association.

This article is provided as part of the CVMA Business Management Program, which is co-sponsored by IDEXX Laboratories, Petsecure Pet Health Insurance, Merck Animal Health, and Scotiabank.

Address all correspondence to the CVMA Business Management Advisory Group; email: admin@cvma-acmv.org

Use of this article is limited to a single copy for personal study. Anyone interested in obtaining reprints should contact the CVMA office (hbroughton@cvma-acmv.org) for additional copies or permission to use this material elsewhere.

Le Dr Chris Doherty est diplômé de l'Ontario Veterinary College et travaille en tant que gestionnaire de la recherche économique pour l'Ontario Veterinary Medical Association.

Le présent article est rédigé dans le cadre du Programme de gestion commerciale de l'ACMV, qui est cocommandité par IDEXX Laboratories, Petsecure assurance maladie pour animaux, Merck Santé animale et la Banque Scotia.

Veuillez adresser toute correspondance au Groupe consultatif de la gestion commerciale de l'ACMV (admin@cvma-acmv.org).

L'usage du présent article se limite à un seul exemplaire pour étude personnelle. Les personnes intéressées à se procurer des réimpressions devraient communiquer avec le bureau de l'ACMV (hbroughton@cvma-acmv.org) pour obtenir des exemplaires additionnels ou la permission d'utiliser cet article ailleurs.

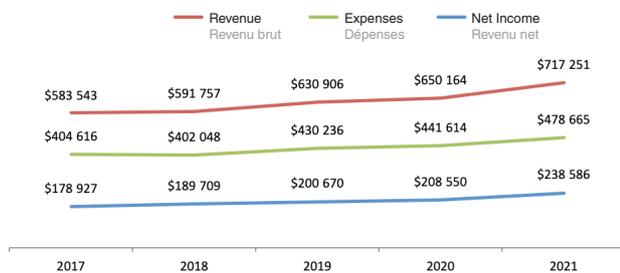


Figure 1. National weighted average revenue, expenses, and net income per full-time equivalent DVM for companion animal hospitals in Canada from 2017 to 2021. / Moyennes nationales pondérées du revenu brut, des dépenses et du revenu net, par médecin vétérinaire ETP, dans les établissements vétérinaires pour animaux de compagnie au Canada, de 2017 à 2021.

Some, such as British Columbia, Saskatchewan, Manitoba, and New Brunswick enjoyed revenue and net income growth well above the national weighted average. Ontario and Alberta had below average increases in revenue and net income, but still showed positive motion. Nova Scotia witnessed relatively low revenue growth, and a decline in net incomes.

Assessing non-DVM expenses as a percentage of revenue, Canadian companion animal hospitals continue to control their spending, shrinking this figure from 67.9 to 66.8%. This is a significant decline from the 69.6% of 2017. Over recent years, a combination of budgeting to manage outlays, as well as rapid revenue growth, has pushed expenses as a percentage of revenue consistently downwards (Figure 2).

Comparing expenses as a percentage of gross revenue permits comparison between practices of various sizes in different areas. As a simple example, consider a 5 DVM practice and a 2 DVM practice; the larger hospital will invariably have a much higher dollar figure expended on drugs and supplies, utilities, non-DVM wages, etc., compared to the smaller hospital which generates less revenue. By expressing expenses as a percentage of revenue generated, it is possible to compare these 2 practices and assess their efficiency against national and provincial benchmarks.

One less positive finding for companion animal hospitals this past year were client numbers. After rebounding in 2020, the number of current clients slipped back by 12.9%, to 896 per FTE DVM. New clients, however, did increase by 3.9%, to 238 per FTE DVM (Figure 3).

Moving into 2022 and beyond, the most tangible risk facing veterinary hospitals is the rapid acceleration of expenses, from non-DVM and DVM compensation due to an extremely tight labor market, to high generalized inflation across the entire Canadian economy. To keep ahead of these forces, and protect net income, it is becoming increasingly crucial that hospitals implement aggressive fee increases.

Mixed and large animal hospitals

Canadian mixed and large animal hospitals had a less rosy year, regarding revenue growth, compared to their colleagues in companion animal hospitals, as the national weighted average slipped by 5%, to \$526 270 per FTE DVM. However, this was

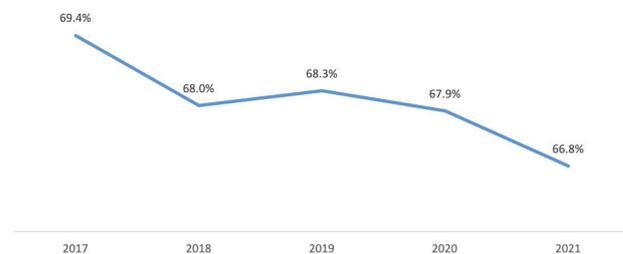


Figure 2. National weighted average non-DVM expenses as a percentage of gross revenue for companion animal hospitals in Canada from 2017 to 2021. / Moyenne nationale pondérée des dépenses non-DMV exprimées en pourcentage du revenu brut des établissements vétérinaires pour animaux de compagnie au Canada, de 2017 à 2021.

hausse du revenu net de 8,4 %, pour une moyenne nationale pondérée de 238 586 \$ par médecin vétérinaire ETP (figure 1).

Bien que les moyennes à l'échelle du Canada brossent un tableau fantastique, il y a eu, comme toujours, des variations provinciales. Dans certaines provinces, notamment en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, la croissance du revenu brut et du revenu net a été bien supérieure aux moyennes nationales pondérées. En Ontario et en Alberta, le revenu brut et le revenu net ont affiché une croissance inférieure à la moyenne mais tout de même positive, tandis qu'en Nouvelle-Écosse, la croissance du revenu brut a été relativement faible et le revenu net a diminué.

Les dépenses non-DMV exprimées en pourcentage du revenu brut sont passées de 67,9 à 66,8 %, ce qui indique que les établissements vétérinaires canadiens pour animaux de compagnie ont continué à contrôler leurs dépenses. Il s'agit d'une baisse significative par rapport au pourcentage de 69,6 % de 2017. Au cours des dernières années, ce pourcentage a diminué constamment en raison de la budgétisation pour gérer les dépenses et de la croissance rapide du revenu brut (figure 2).

La comparaison des dépenses en pourcentage du revenu brut permet de comparer des pratiques de différentes tailles situées dans différentes régions du pays. Par exemple, si on compare une pratique de cinq médecins vétérinaires et une pratique de deux médecins vétérinaires, la pratique de cinq médecins vétérinaires aura invariablement des montants en dollars beaucoup plus élevés pour les médicaments et les fournitures, les services publics, les salaires des employés non vétérinaires, etc., que la pratique à deux médecins vétérinaires qui génère un revenu brut moins élevé. Cependant, en exprimant les dépenses en pourcentage des revenus générés, il est possible de comparer ces deux pratiques et d'évaluer leur efficacité par rapport aux valeurs de référence nationales et provinciales.

Un résultat moins positif pour les établissements vétérinaires pour animaux de compagnie au cours de la dernière année a été le nombre de clients. Après avoir rebondi en 2020, le nombre de clients existants a reculé de 12,9 %, pour s'établir à 896 par médecin vétérinaire ETP. Toutefois, le nombre de nouveaux clients a augmenté de 3,9 %, pour atteindre 238 par médecin vétérinaire ETP (figure 3).

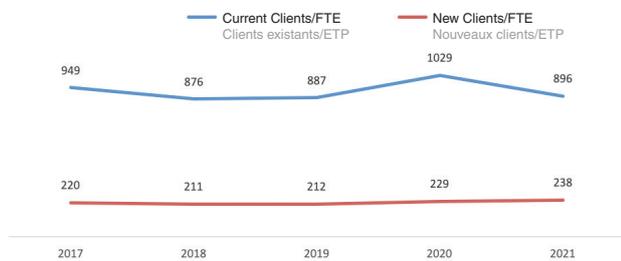


Figure 3. National weighted average of current and new clients per full-time equivalent DVM for companion animal hospitals in Canada from 2017 to 2021. /Moyennes nationales pondérées du nombre de clients existants et du nombre de nouveaux clients par médecin vétérinaire ETP dans les établissements vétérinaires pour animaux de compagnie au Canada, de 2017 à 2021.

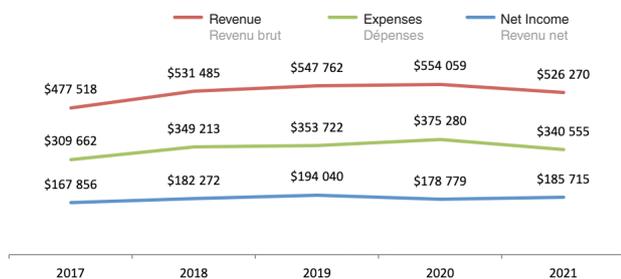


Figure 4. National weighted average revenue, expenses, and net income per full-time equivalent DVM for mixed and large animal hospitals in Canada from 2017 to 2021. /Moyennes nationales pondérées du revenu brut, des dépenses et du revenu net par médecin vétérinaire ETP dans les pratiques mixtes et les pratiques pour grands animaux au Canada, de 2017 à 2021.

more than matched by a substantial decline of expenses, falling 9.3%, ultimately culminating in net income rising by 3.9%, to a national weighted average of \$185 715 (Figure 4).

As with companion animal hospitals, mixed and large animal veterinarians showed variability across the provinces. British Columbia and Saskatchewan both posted large gains to revenues and net incomes, whereas Alberta saw revenues slip but net incomes climb, and Ontario witnessed declines in both.

After a large bounce in expenses as a percentage of revenue in 2020, mixed and large animal hospitals reigned in their spending in 2021, with expenses falling back to a national average 64.8% of gross revenue (Figure 5).

Mixed and large animal veterinarians excelled at controlling spending, permitting net incomes to rise even as revenue growth turned negative. Moving forward, attention should be turned towards boosting revenues, particularly through fee increases. With many expenses rising, such as fuel, drugs and supplies, and wages, it will become ever more difficult to maintain net income through cost-cutting alone.

Canadian veterinarians had a strong 2021, coming on the heels of previous years of growth even as a global pandemic roiled society and the economy. As inflation ramps up, and demand for veterinary services remains extremely robust, veterinarians should focus on raising their fees to ensure that they are not falling behind the escalating expenses their hospitals incur.

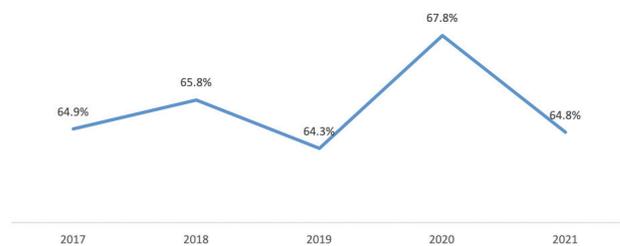


Figure 5. National weighted average non-DVM expenses as a percentage of gross revenue for mixed and large animal hospitals in Canada from 2017 to 2021. /Moyenne nationale pondérée des dépenses non-DVM exprimées en pourcentage du revenu brut des pratiques mixtes et des pratiques pour grands animaux au Canada, de 2017 à 2021.

Le plus grand risque auquel sont confrontés les établissements vétérinaires pour 2022 et les années suivantes est l'accélération rapide des dépenses, en raison entre autres des pressions à la hausse sur la rémunération du personnel vétérinaire et non vétérinaire à cause de la pénurie de main-d'œuvre et de la forte inflation généralisée dans l'ensemble de l'économie canadienne. Pour garder une longueur d'avance et protéger leur revenu net, il devient de plus en plus crucial que les pratiques augmentent leurs tarifs de façon importante.

Pratiques mixtes et pratiques pour grands animaux

Les vétérinaires des pratiques mixtes et pour grands animaux ont connu une année moins fructueuse que leurs collègues du secteur des animaux de compagnie au chapitre de la croissance du revenu brut, la moyenne nationale pondérée ayant reculé de 5 % jusqu'à 526 270 \$ par médecin vétérinaire ETP. Toutefois, cette diminution a été compensée par une baisse substantielle des dépenses, qui ont chuté de 9,3 %. Ainsi, le revenu net a augmenté de 3,9 %, pour atteindre une moyenne nationale pondérée de 185 715 \$ (figure 4).

Comme c'est le cas dans le secteur des animaux de compagnie, les résultats pour les pratiques mixtes et les pratiques pour grands animaux ont varié d'une province à l'autre. En Colombie-Britannique et en Saskatchewan, on a constaté d'importantes hausses du revenu brut et du revenu net. En Alberta, le revenu brut a diminué mais le revenu net a augmenté, et en Ontario, le revenu brut et le revenu net ont tous deux diminué.

Après un bond important des dépenses exprimées en pourcentage du revenu brut en 2020, les pratiques mixtes et les pratiques pour grands animaux ont réussi à ramener la moyenne nationale à 64,8 % du revenu brut (figure 5).

Les dépenses ont été réduites en 2021, et le revenu net a augmenté malgré la croissance négative du revenu brut. Les pratiques devront dorénavant se concentrer sur l'augmentation du revenu brut, en particulier par une hausse des tarifs. Avec l'explosion actuelle des dépenses, notamment pour l'essence, les médicaments, les fournitures et les salaires, il deviendra de plus en plus difficile de maintenir le revenu net seulement en réduisant les coûts.

Les médecins vétérinaires canadiens ont connu une bonne année en 2021 après d'autres années de croissance, malgré le

Notes: Data for the CVMA Practice Owners Economic Survey were derived from the 2021 Provincial Practice Owner's Economic Surveys. Provincial averages are weighted based on

relative population size to calculate a national weighted average for all metrics. For the purposes of this research, a full-time equivalent veterinarian is assumed to work 1750 h annually. ■

fait qu'une pandémie mondiale affectait la société et l'économie. Étant donné que l'inflation s'accélère et que la demande de services vétérinaires demeure extrêmement forte, les médecins vétérinaires devraient augmenter leurs tarifs afin de s'assurer que les revenus suivent l'augmentation des dépenses.

Remarques : Les données de l'analyse économique de l'ACMV proviennent des sondages économiques provinciaux menés en

2021 auprès des propriétaires de pratiques vétérinaires. Les moyennes provinciales sont pondérées en fonction de la taille relative de la population pour calculer une moyenne nationale pondérée pour tous les paramètres. Aux fins de cette recherche, on considère qu'un médecin vétérinaire équivalent temps plein (ETP) travaille 1750 heures par année. ■

